

JEAN-YVES BARDOUL

Professeur d'école buissonnière



Homme multiscarte, Jean-Yves Bardoul, est un personnage. Il aime gagner son temps en le perdant et en redonnant de la valeur aux petites choses.

On ne s'improvise pas du jour au lendemain professeur d'école buissonnière. « **Il en faut des études de soi, des CAP d'autodidacte** », rigole-t-il. Touche à tout génial et inventif, artiste, animateur de classes vertes, poète, violoniste dans des groupes locaux, notamment dans les Gardons de R'don, Jean-Yves Bardoul, la quarantaine, habitant de Bains sur Oust, a décidé de vivre sa vie comme il l'entend. Et en la rendant magique si possible.

Capable de détourner n'importe quoi en œuvre d'art, un poireau en clarinette par exemple, il n'aime pourtant pas cette auréole d'artiste que l'on essaye souvent de lui coller. Les étiquettes, ce n'est vraiment pas son truc. Sa fantaisie à lui, c'est d'être lui. Il déränge et ça l'arrange. Sa caverne d'Ali Baba est remplie d'objets hétéroclites, « **en attente de vie** ». Il accumule tous ces objets, sans savoir à quoi ils pourront servir, « **jusqu'au jour où ça sort** », où il leur trouve une utilité.

Le résultat ? Un « énervoir » à voisins fait de morceaux de tuiles qu'il a suspendu à un arbre et qui sonne le carillon à tout bout de champ. Une boîte à bonbons fabriquée à partir de tapettes à souris. Un violon « Shell » : « **Un simple bidon auquel j'ai rajouté un manche et des cordes.** »

Tous ces objets, « **normalement, ça marche** », lance l'inventeur facétieux. « Normalement, ça marche », c'est d'ailleurs le titre d'un spectacle qu'il présente dans la France entière... et même à l'étranger, en Belgique, au Québec.

Plus on l'écoute, plus on en vient à s'émerveiller comme lui de ces petites choses qui font partie

de la vie. Jean-Yves Bardoul a la malice contagieuse, de l'humour et de la poésie plein ses tiroirs. « **Mon immense luxe, c'est de toujours faire ce que j'ai envie, sans me prendre au sérieux. J'ai dépassé le stade de « qu'est ce que vont dire les gens », je n'ai pas peur du ridicule. »** Non plus de se tarir. « **Je me surprends encore moi-même, je suis en état de curiosité constante. »**

Comment fait-il ? Simple, son mot préféré est « Ré... création ». « **L'école, ça sert à avoir des vacances »**, lance-t-il un tantinet provoquant. Plus sérieusement, pour se ressourcer, il affectionne « **les ballades solitaires en forêt ou dans les marais »**, côtoie les anciens auprès de qui il redécouvre « **les gestes, les paroles qui se perdent »**. « **S'ennuyer, voilà une activité »**

Il ne s'agirait toutefois pas de croire que Jean-Yves Bardoul bulle dans sa bulle. Intermittent du spectacle, il travaille à plein-temps. « **Je ne sais rien faire d'autre de toute façon »**, lâche-t-il en haussant les épaules

« **Mes spectacles sont accessibles dès le plus jeune âge, relativise-t-il. À partir du moment où les enfants ont des oreilles. Libre à chacun d'y puiser ce qu'il veut. »** Surtout, « **jamais de méchanceté, insiste-t-il. L'important, c'est l'échange avec les gens. »**

Il faudrait réapprendre à s'ennuyer, comme le prône ce professeur d'école buissonnière. Réapprendre à sécher les cours sur les bancs de la vie. Et s'évader. « **S'ennuyer, voilà une activité que l'on ne laisse plus aux gamins. C'est triste. »** Ce faiseur de rêves a cette façon bien à lui de vous redonner vos yeux d'enfants. Il donne. Tout simplement.

Jean-Yves Bardoul inventologue et explicologue de renom, il est titulaire des plus prestigieux diplômes des Universités Buissonnières de l'Ouest. Chez lui, le violon est une seconde nature...et la nature un second violon !

A la seule évocation de son nom, les poireaux se mettent à chanter le bel canto et les pissenlits à cornemuser à l'unisson.

Le 27 septembre 2009, à la fête des Yatout à Plurien, Jean-Yves Bardoul, inventeur de musiques vertes, conteur et humoriste, dévoile ses trouvailles.

Attendez-vous à de l'inattendu et « Normalement ça marche », c'est le titre de son spectacle.

Jean-Yves Bardoul est une sorte d'**ultra terrestre**, un cueilleur chasseur... de sons. Ce créateur de « musiques vertes » n'accorde pas ses instruments avant de jouer, il va les cueillir tout frais, dans les champs et les jardins. Ses ingrédients qui font sa recette musicale ce sont des branches, des feuilles, des herbes : des tiges de pissenlits mais aussi des carottes, des endives ou des coquilles d'escargot. Qui aurait pu imaginer qu'une endive chante le blues accompagnée à la basse par un salsifis bien tempéré ?

Trèfle de plaisanterie, Jean-Yves Bardoul est d'abord un vrai musicien « **autodidacte professionnel** » assure-t-il, c'est-à-dire qu'il apprend tout le temps : sur lui-même, sur le monde qui l'entoure, sur les gens.

De violoniste gaucher, il est devenu, via quelques méandres entre écoles de Beaux Arts et écoles Buissonnières, un **homme spectacle** à lui tout seul. Si on lui demande comment il fait, il ne sait pas, il est «comme ça ». **Il fait ce qu'il est**

Il collecte depuis plus de vingt ans, auprès des anciens, des savoirs, des tours de main qu'on ne trouve pas dans les livres. Il amasse des tas de bricoles apparemment inutiles et puis un beau jour elles prennent vie avec lui. Il donne à voir ce que nous ne savons plus voir ou entendre ou faire : perdre son temps à faire de l'inutile.

C'est lui l'inventeur -et ce se sera une première à Plurien à la fête des Yatout-, des « débilboquets », de la tirelire imprenable, et d'autres objets impossibles « qui ne servent à rien » mais dont il se joue à plaisir aussi bien pour les fabriquer, car c'est très technique, pour en faire un spectacle.

Transmettre à un « spectacteur »

En une heure trente qu'on ne voit pas passer, Jean-Yves Bardoul transporte dans un ailleurs qui n'appartient qu'à lui mais qu'il a envie de faire partager, c'est son moteur.

Son public est, dit-il, un « spectacteur ». Il retiendra mieux ce qui lui aura plu.

Entre musiques, contes, jeux de mots et jeux tout courts, il tient son public en haleine : quand le **funambule** va-t-il tomber ? S'il tombe, c'est drôle parce que c'est une chute et de toutes façons « Normalement ça marche » est le titre de son spectacle. Et bien sûr ça marche. Et pas seulement en pays breton pour ce breton de Redon.

« C'est un gag la vie quand même, s'étonne-t-il, moi qu'on avait mis de côté comme violoniste gaucher si peu orthodoxe, voilà que la Fondation Yehudi Menuhin*, m'appelle il y a quelques mois ». Il revient d'ailleurs d'Andalousie, d'un séjour où il vient de rencontrer des artistes d'une douzaine de pays. Avant, il était au Québec, au Danemark, en Belgique. Il fait aussi de la magie à la radio (France Inter, radio Plume, Alternantes)... On l'a vu aussi sur France3.

Il fait partie de cette jeune génération d'artistes qui ne montent pas au firmament pour y rester, seuls, mais avec la volonté de transmettre.

Pile ce que recherche la Fondation Yehudi Menuhin : rassembler des expressions différentes d'artistes : des vidéastes, musiciens, danseurs travaillent à un spectacle qui mettra la création au centre de la transmission et de l'éducation. Vaste programme pour une fondation qui veut lier l'artistique et l'environnemental. De l'humanisme comme on en a besoin aujourd'hui.

Jean-Yves Bardoul ne se voit pas comme un militant. Il montre que c'est facile de prendre ce qui vient et d'y découvrir un autre sens, une finalité inattendue.

C'est du décalage que vient le rire : « alors, c'est le pied ! C'est avec le rire, le sourire, tous les sens en éveil qu'on apprend » assure-t-il.

« Prenez le temps de regarder votre jardin, votre appartement d'un autre oeil, mettez-vous la tête à l'envers, pas la peine d'aller au bout du monde, il y a tout un univers à découvrir tout près de soi ».

Rire pour rire ? Le rire oui, mais pas à tout prix. Il faut d'abord arrêter d'avoir honte. « Je préfère écouter et rire de moi, c'est tellement facile de rire des autres, je me refuse à ce genre de comique. »

Pour notre bonheur et le sien, Jean-Yves Bardoul se fait professeur d'école buissonnière parce qu'il aime passionnément donner ce qu'il a appris !

Françoise Decressac** Site de la Fondation Yehudi Menuhin : www.menuhin-foundation.com

Jean-Yves Bardoul bise l'endive et parle à la buse

Nantes vendredi 08 mars 2013

Le passionné de musiques vertes **Jean-Yves Bardoul, génial bricoleur d'instruments buissonniers**, est l'invité de Voix bretonnes au Château des ducs de Bretagne.

Bientôt le printemps, riche saison pour la végétation musicienne. Pissenlits dans les champs, branches et feuilles de châtaigniers en forêt, endives... au supermarché. C'est la cueillette-type du moment pour le musicien vert Jean-Yves Bardoul. **D'un pissenlit, ce bricoleur d'instruments vous extrait le cri du canard ou celui de la vache. Dans la branche de châtaignier, il sculpte un cheval ou façonne le gloussement d'une poule. Imite le cri de la buse en posant un baiser sur une feuille d'endive...**

Son cartable d'écolier buissonnier recèle aussi joncs, paille, carottes, coquilles de noix ou cupules de glands, petits trésors éphémères du printemps ou antiquités datées du début de l'hiver. **Quelle cuisine nous prépare-t-il pour ce week-end ? « J'en sais fichtre rien ! C'est seulement quand je viens saluer les gens, quand je monte sur scène que le spectacle se dessine. Ça dépend de la respiration des gens. Je suis comme un musicien qui improvise. »**

Mille bêtises à Châteaubriant

Musicien, Jean-Yves Bardoul aime à rappeler qu'il l'est de manière autodidacte. Violoniste. « J'étais gaucher, je voulais jouer de la main gauche. J'ai appris comme ça. » Un talent qu'il éprouve aujourd'hui dans des groupes de musiques bretonne ou cajun. Il est notamment l'un des vaillants Gardons de R'don.

Habitant de La Chapelle-de-Brain, au nord de Redon, Jean-Yves Bardoul est originaire de Châteaubriant.

Gamin, il a fait mille bêtises dans le bois de Tugny, genre vélo sans frein lancé à fond les ballons. Sa trousse d'écolier fut sa première boîte à outils. « J'ai toujours été un peu bricoleur. Pendant longtemps, je pouvais pas blairer l'école. Je me suis un peu vengé depuis : quand je présente mon spectacle dans les écoles, je transforme le bureau de l'instit' en château-fort ou en planète Mars. Après, les enfants ne voient plus la maîtresse pareille... »

Violoniste, peintre en bâtiment, animateur animalier, étudiant aux Beaux-arts... **Toutes ces expériences ont visiblement mûri son art de conter les histoires, celles collectées auprès des anciens, ou simplement nées de son imagination de grand contemplatif.** « En ville ou en pleine forêt, je m'assois quelque part et j'observe, les yeux ouverts en grand. »

« **Je fais de la musique qui se mange, qui se sent et se respire. Il y a mille et une choses à faire avec tout ce que l'on trouve dans la nature.** »

La musique est verte aux Prés-Mignons

Avec l'aide d'une feuille de marronnier, Jean-Yves Bardoul barrit comme un éléphant



Jean-Yves Bardoul, créateur du spectacle « Musique vertes », n'accorde pas ses instruments avant de jouer, il va les **cueillir tout frais dans les champs et les jardins**. Pour « **Écoutez voir** », à l'invitation de Cap sud et du Conservatoire, il a donc ramassé les pissenlits des Prés-Mignons pour en faire des sifflets. **Et quand d'une feuille de lierre il tire des sonorités blues, c'est à en faire pâlir tous les Amstrong en herbe du Bronx**. Les feuilles de marronnier? Il les distribue à qui veut bien parmi son jeune auditoire qu'il invite alors à s'essayer au barrissement de l'éléphant.

Cet « **explicologue** » ou « **bétisologue** », comme il se nomme, n'a pas son pareil pour tirer des sons de la nature ou de toutes sortes d'objets de récupération tout en faisant le pitre. Il n'a eu aucun mal à emmener petits et grands dans son **monde sonore fait d'humour et de poésie** pour marquer le final d'un après-midi d'animations ensoleillé. Sur le thème de la musique (ateliers, contes, fables mises en musiques...), il a été partagé par les enfants du quartier avec des copains venus des Trois-Cités.

D. B.





De nature bardouilleur

Une minute, désolé, j'ai de la terre plein les mains ! » Il pose alors le combiné, et revient avec ces quelques mots : « J'étais dans mon potager, à ramasser mes légumes ».

Ces mêmes légumes, autres végétaux et objets qu'il trouve dans un frigo, une poubelle, une télé... Et dont il se servira pour son spectacle ! De la paille, une bouteille d'eau et un ballon de baudruche - pour une cornemuse, des pissenlits - pour fabriquer le chant des sittelles, des feuilles de courges - pour imiter les vaches, ou de châtaignes - pour transformer son auditoire en éléphant géant !

Jean-Yves Bardoul - qui en connaît un rayon sur la botanique et l'ornithologie - joue avec la nature, et fait de cette nature une ode à la musique... "Une musique verte" qui puise sa source dans une lie de mystère...

Mais pas tant que ça, finalement ; il se souvient des cartouches d'encre, de ces punaises qu'il transformait en toupies, déjà sur les bancs de l'école... Qui n'était pas vraiment sa tasse de thé ! « **Mon prof', c'était la nature** », confie-t-il, un rien peu fier d'en avoir fait son métier :

« Professeur d'école buissonnière » comme il aime tant à se définir. « En fait, je fais cela, car je ne sais rien faire d'autre », avoue, sans forfanterie aucune, ce bidouilleur artistico-bucolico-écolo, très bavard et bon rieur. « **Un clown sans nez rouge** », qui est « le premier à rire de [ses] facéties », car sur scène, ce jardinier-musicien sans chapeau - juste un couteau en main - est la terreur des parents ! :

« Tous ces instruments - que j'invente ou réadapte - sont un prétexte pour raconter aussi de petites histoires, de drôles d'anecdotes et de grosses bêtises. Je m'amuse beaucoup ». Et il n'est pas le seul, les enfants sont conquis, les parents aussi, malgré tout !

Plus de dix ans qu'il sillonne, ses légumes sous le bras, les routes de France et d'ailleurs (Québec, Londres, Italie, Espagne, Danemark...) Pour apprendre aussi à poser un autre regard sur cette nature, que ce violoniste observe chaque jour pour en composer une œuvre savoureusement bucolique et musicale.

Marie Bulteau

Il se produira à Saint-Malo-de-Guersac, à l'occasion du festival L'école verte, dimanche 11 septembre,

Fanes de Jean-Yves

31 mars 2012

Par GÉRARD LEFORT

Depuis Michel Berger, il est admis qu'on peut jouer du piano debout. Mais si voyons, souvenez-vous : «*Il jouait du piano debout / C'est peut-être un détail pour vous / Mais pour moi, ça veut dire beaucoup / Ça veut dire qu'il était libre / Heureux d'être là malgré tout.*»

Dont acte. Mais ce qui frappe (très fort, quelle claque !) dans cette photographie d'un autre genre de garçon debout en train de jouer, c'est qu'il n'y est plus du tout question de piano. Car, contrairement aux apparences et, de ce fait, défi au bon sens, **ce jeune musicien est bel et bien un joueur de courgette.**

Ou, plus précisément, de tige de feuille de courgette.



Il s'agit de Jean-Yves Bardoul, **distingué cette semaine dans le cadre du très expérimental festival Nantais, Eurofonik.** Ça n'a l'air de rien - en effet, cette sobre image n'en laisse rien paraître -, mais, à en croire les déclarations de Jean-Yves Bardoul, la maîtrise de la tige de feuille de courgette demande un très long apprentissage (et probablement l'assassinat de plusieurs carrés de potager dédiés à la courgette).

Le summum de l'art - qui l'eut cru ? - serait la feuille de lierre qui, affirme le musicien, «*est incroyablement sonore*». Bref, **s'il vous vient entre jazzmen d'organiser un bœuf, Jean-Yves se charge des carottes.** Ce qui évidemment ouvre plusieurs abîmes de vertige, de lâchez tout ! Ainsi, inviter un tel Jean-Yves à souper autour d'un délicieux pot-au-feu est un problème s'il en profite, habité d'un désir irrépressible, pour s'emparer de toutes les pommes de terre, carottes et autres poireaux afin d'en faire un orchestre. Si, en plus, ami des puissants, vous avez organisé un dîner de grosses légumes, on n'ose présager du malaise dans l'hypothèse où Jean-Yves se met à leur souffler dedans.

Quel exemple déplorable pour les enfants à qui vous enseignez depuis la prime jeunesse qu'il ne faut pas jouer avec la nourriture ni se servir des petites cuillères comme catapultes à purée. Sûr que Jean-Yves, à l'aune de sa mélomanie, justifierait la désobéissance de vos monstres en arguant que le son de la catapulte (pschitt !), augmenté du bruit de la purée s'écrasant sur la moquette neuve (splat !), **est un nouveau chef-d'œuvre de la musique maraîchère** à rendre l'Ircam blette. Jusqu'alors, sauf notre respect à Jean-Yves, on ne connaissait que certains fayots qu'on peut qualifier de «*musiciens*».

Et le risque d'escalade avec d'autres objets courants de la vie domestique, l'ami Jean-Yves l'a-t-il envisagé ? Concerto pour deux aspirateurs et un débouche-évier ? Symphonie pour machine à laver en mixeur majeur ? Sonate à l'éclair de court-jus dans le sèche-cheveux ?

Peut-on en ces temps électoraux proposer une lecture politique à la geste de Jean-Yves ? Oui ! En effet, si on ne savait qu'il a embouché sa tige de feuille de courgette, Jean-Yves instillerait le sentiment qu'il joue du pipeau. Or ça, le pipeau, et les moult manières d'en abuser, la plupart de nos candidats à la présidentielle en sont des maestros indiscutables. «*Eux aussi, ils jouent du pipeau debout*», pourrait être la conclusion de bien des meetings.

Jean-Yves Bardoul associe l'art et l'humour - Cléguérec

dimanche 11 août 2013



Quelques feuilles de chêne, un bout de tuyau suffisent pour fabriquer un nouvel instrument de musique...

Magicien, naturophile, musicologue... Et même imitateur : tel se présente Jean-Yves Bardoul. Des références confirmées samedi matin par le public cléguérécois.

Le spectacle à l'affiche, « Encor d'aut ! », était offert par l'office de tourisme de Pontivy-communauté et la médiathèque. L'artiste a déroulé **un répertoire original et inattendu**. Ses prestations ont captivé les enfants et tout autant les parents. Des démonstrations « écologiques » où endives, feuilles de chêne ou de châtaignier, vieilles boîtes de conserve sont les matériaux de base.

Dans les mains de l'artiste, elles sont devenues des instruments imitant toutes sortes de cris d'animaux. D'autres adaptations ont permis de monter « des appareils à énerver les parents... ».

L'artiste a aussi invité le public à participer aux différents « exercices ». Pendant une grande heure - bien sûr jugée trop courte - le public n'a pas ménagé les applaudissements.

Jean-Yves Bardoul sera encore au programme du prochain festival Arts des villes-arts des champs à Malguénac.

Chasseur-cueilleur de sons. Tantôt musicien, tantôt bricoleur, Jean-Yves Bardoul n'est pas passé inaperçu ...

Ouest france Lorient mardi 07 août 2012

Balade, musique et rires, une journée qui "conte" Jean-Yves Bardoul a conté ses histoires imaginaires que même les "grands" attendent encore

Ouest France 08 2007 CHEIRRUJEX



Contact: , JEAN-YVES BARDOUL

11 rue du PORT DE GANNEDEL 35660 LA CHAPELLE DE BRAIN

tel: 06.32.62.64.63.

Mail : bardouljeanyves@hotmail.fr

<http://www.myspace.com/jeanyvesbardoul>

Photos : Dominique Vérité,Eve Palier,Anne Laure Lussou, Pascal Peil